

## Désignez votre bâtiment préféré (1/10)

# Quand la pierre supplante le béton

L'Atelier Archiplein de Francis Jacquier et Marlène Leroux, en consortium avec Gilles Perraudin, a choisi ce matériau durable pour bâtir 68 logements.

## TdG Prix d'architecture

La Tribune de Genève invite les lecteurs à participer à un Prix d'architecture. Dix bâtiments seront présentés dans nos pages jusqu'au 11 octobre, à raison de trois fois par semaine (lundi, mercredi, samedi). Le sondage sera ouvert du 11 octobre au 24 octobre. Le prix sera remis le 17 novembre. Tous les articles de cette opération et le sondage sont accessibles sur <https://www.tdg.ch/geneve/archi>

Pascale Zimmermann Textes  
Steeve Luncker-Gomez Photos

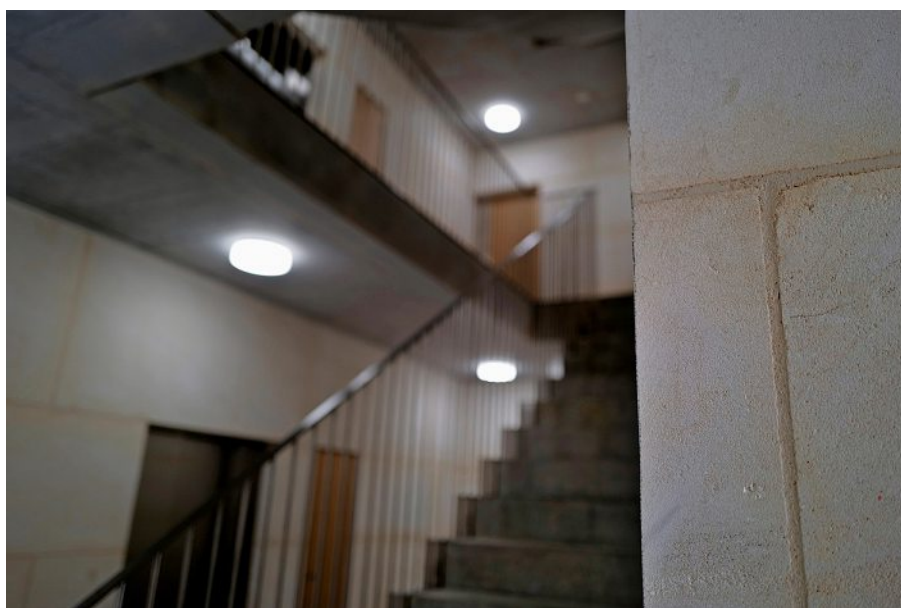
Cresser la pierre du bout des doigts, y poser la paume, goûter sur sa peau les aspérités douces et la fraîcheur de la matière brute. Chaque visiteur cède à la tentation du geste lorsqu'il s'approche des deux bâtiments en calcaire massif érigés dans le quartier des Sciers, sur les hauts de Plan-les-Ouates. «Ça ne manque pas, tout le monde veut toucher! Le bois, c'est le contraire: on évite le contact, par crainte des échardes sans doute», s'amuse Francis Jacquier, l'architecte à l'origine de cette étonnante réalisation.

Étonnante à plus d'un titre. La surprise saute d'abord aux yeux lorsqu'on découvre deux immeubles étincelants sous le soleil de septembre. Le ton crème des façades leur confère une élégance folle. S'approchant, on remarque de délicates corniches qui courent le long des murs et délimitent les étages. L'analogie avec les édifices érigés dans l'Antiquité par les Égyptiens, les Grecs puis les Romains s'impose. Mais elle s'arrête là. Ni temple, ni monument, nous sommes ici devant des logements: 68 appartements construits par la Commune de Plan-les-Ouates.

### Neuf mille blocs pleins

La main vient alors confirmer ce que l'œil perçoit: ces bâtisses sont bel et bien construites en pierre massive. Pas juste un parement ornemental, non, 9000 blocs pleins, soit 2000 m<sup>3</sup> de calcaire prélevé dans trois carrières françaises, l'une située au sud-est d'Avignon, les deux autres près de Poitiers. «Nous n'avons pas trouvé en Suisse le matériau qu'il nous fallait en telle quantité et à un prix concurrentiel. La Suisse ne dispose plus aujourd'hui de gisement de pierre à bâtir en suffisance: la molasse est réservée à la réhabilitation de monuments et le gneiss, disponible, est une pierre extrêmement dure et donc très onéreuse», commente Francis Jacquier.

L'édification d'immeubles de logements dans cette matière est tombée en désuétude. On voit encore ici ou là, à Saint-Jean ou aux Charmilles, des maisons des années 20 en pierre massive, mais on n'a plus bâti ainsi depuis un siècle à Genève. «Ces immeubles sont des prototypes», déclare Francis Jacquier, em-



**Temples antiques** «Il y a quelque chose de métaphysique dans l'usage de ces pierres contemporaines des dinosaures, un lien intime, quelque chose qui nous relie à ce qui nous porte», déclare avec une légitime fierté l'architecte Francis Jacquier, spécialiste du patrimoine.

preint d'une légitime fierté. C'est la première fois en Suisse qu'on utilise ce matériau à si grande échelle. Les matériaux naturels - pierre, bois, terre - s'insèrent dans une démarche de notre époque.»

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le prix du bâti en pierre n'est pas délirant. «À qualité équivalente, nous sommes dans des coûts très similaires à ceux du béton préfabriqué», indique l'architecte spécialisé dans le patrimoine. Huchement de tête de Fabienne Monbaron, conseillère administrative PLR à Plan-les-Ouates. «Nous sommes légèrement déficitaires sur les deux bâtiments en pierre, mais l'opération s'équilibre sur l'ensemble des immeubles que nous ré-

alisons sur le plan localisé de quartier. Nous avons fait le choix d'investir dans des objets de qualité, qui dureront plus longtemps. Tous les appartements sont dotés d'un niveau de finitions équivalent: parquets, portes et fenêtres en chêne, loggias, barrières et garde-corps en inox. Seule différence, l'équipement des cuisines.»

Les habitants, qui s'installent depuis la fin du mois d'août, semblent ravis. Il faut dire que les logements sont lumineux, avec des cuisines ouvertes sur le séjour, de grandes salles de bains et un balcon couvert carré formant une pièce supplémentaire; ils sont réchauffés par le chêne des parquets à larges lames de couleur miel; les pièces,

dont certains murs intérieurs sont en pierre massive, y gagnent un style incomparable.

### Chantier pharaonique

Frank Herbert le confesse: il a géré aux Sciers le chantier le plus compliqué de sa carrière. Reste une superbe réalisation, et le sentiment pour les gens d'habiter des murs hors du commun. «Il y a quelque chose de métaphysique dans l'usage de ces pierres contemporaines des dinosaures, constate Francis Jacquier, un lien intime, quelque chose qui nous relie à ce qui nous porte.»

giant, avec un plan de calepinage extrêmement rigoureux. Chaque bloc se voit numéroté dès le prélèvement dans la carrière.»

Frank Herbert le confesse: il a géré aux Sciers le chantier le plus compliqué de sa carrière. Reste une superbe réalisation, et le sentiment pour les gens d'habiter des murs hors du commun. «Il y a quelque chose de métaphysique dans l'usage de ces pierres contemporaines des dinosaures, constate Francis Jacquier, un lien intime, quelque chose qui nous relie à ce qui nous porte.»

Cette opération est réalisée en partenariat avec le Département du territoire.

### Fiche technique

**Lieu:** ch. du Bois-Écard 2-8, quartier des Sciers, Plan-les-Ouates.  
**Architectes:** Atelier Archiplein: Francis Jacquier et Marlène Leroux, en consortium avec Gilles Perraudin; direction des travaux: Frank Herbert, Architech.  
**Maître d'ouvrage:** Commune de Plan-les-Ouates.  
**Année de construction:** 2021  
**Nombre de logements:** 68 appartements (répartis en deux bâtiments), dont 34 subventionnés, 12 en loyer libre, 22 en propriété par étage (PPE).